



Avalanche arrive après *Beauté pour tous*, un album brûlant avec une belle esthétique musicale. Avec ce cinquième disque, enregistré à La Frette-sur-Seine, [La Maison Tellier](#) emprunte un virage qui l’emmène davantage vers la chanson et l’éloigne quelque peu de cette country-folk. Il y a de

la joie, des rêves qui se sont brisés ou qui s'épuisent. *Avalanche* est à découvrir à partir du 29 janvier avant une tournée dans toute la France, dont au [Tetris](#) au Havre et au [Trianon transatlantique](#) à Sotteville-lès-Rouen. Entretien avec Helmut Tellier.

***Avalanche* a plusieurs significations. Quelle définition donnez-vous à ce mot ?**

C'est un chamboulement, quelque chose qui emporte tout sur son passage. Elle annonce un renouveau, une étendue immaculée sur laquelle il est possible de dessiner sa trace. J'aime beaucoup le côté multi-sens de ce mot. C'est pour cette raison qu'il a été choisi pour le titre de l'album. L'avalanche évoque ces moments de grands chamboulements.

Cet album parle beaucoup de ces périodes d'entre-deux.

Cela correspond à ma génération, à mon âge, au moment de ma vie, de nos vies... Même s'il y a des choses qui se clarifient dans le groupe. La Maison Tellier est devenu la priorité dans nos vies professionnelles. Cela a nécessité des prises de décision, notamment de lâcher une vie matérielle plus confortable.

Les titres sont entre rêves et désillusions avec un thème déjà présent dans les albums précédents : il faut vivre malgré tout.

On a grandi, vieilli et on gère nos angoisses. Nous avons enregistré à Essaouira au Maroc. Il y a eu un sentiment d'une extrême violence dans le fait d'être né au bon endroit. Comment peut-on supporter cette violence ? C'est une culpabilité presque adolescente. Nous avons des vies faciles mais si faciles parce qu'il y a une corrélation entre ce que nous vivons personnellement et collectivement. Nous

avons eu tellement de pression ces derniers mois que nous avons essayé de nous détendre. Cet album ressemble davantage à une quête.

Est-ce que *5 est le numéro parfait* est le lien entre *Beauté pour tous* et *Avalanche* ?

Il y a une notion de continuité. *Avalanche* est le cinquième album. Nous sommes cinq dans le groupe. Chaque album plante un clou, scelle notre destin commun. Cela donne davantage envie de continuer cette aventure humaine qui est passionnante.

Une aventure qui a été couronnée de succès avec *Beauté pour tous*.

Oui, il y a eu une adhésion des critiques et du public. Cela a permis de lever quelques doutes et quelques barrières. D'autant que nous avons joué à quitte ou double avec *Beauté pour tous*. Si cet album n'avait pas eu une telle reconnaissance, nous serions retournés à nos vies antérieures.

Les barrières levées, est-ce que vous vous êtes sentis plus libres pour écrire *Avalanche* ?

Avec *Beauté pour tous*, nous avons creusé un sillon jusqu'au bout avec cette chanson, typiquement folk, qui sent le bois. Avec ce nouvel album, il y avait une nécessité de changement dans la continuité avec l'introduction de différentes thématiques. Cela a été dicté par l'urgence dans laquelle nous avons écrit cet album. Nous nous sommes fixés une année pour le composer. Pour nous, c'est très rapide.

Que signifie ce changement dans la continuité ?

Nous avons souhaité laisser le côté accessoire country folk. Sébastien (Raoul Tellier, ndlr) est plus à la guitare électrique. Moi, je lâche la guitare acoustique. La rythmique est ailleurs. Yann Arnaud (réalisateur de *Avalanche*, ndlr) a allégé l'instrumentation. Et cela donne plus d'espace. Nous avions auparavant horreur du vide.

Pourquoi ce choix de travailler dans l'urgence ?

Cela oblige à moins se regarder, écrire moins d'ébauches qui vont nulle part. Pour écrire cet album, nous nous sommes éloignés de nos milieux naturels. Nous avons eu des journées de travail intense. Essaouira est une ville inspirante qui marque l'album.

A 5, vous avez donc trouvé la bonne formule ?

Oui, nous avons trouvé un équilibre. Il y a un sentiment grisant d'être ensemble à 5 mecs qui ont envie d'aller dans la même direction. Nous sommes comme une équipe de sport. Mais plutôt Saint-Etienne que le PSG.

- Sortie de l'album *Avalanche* de La Maison Tellier vendredi 29 janvier.

En concert

- Samedi 5 mars à 20h30 au Tetris au Havre. Réservation au 02 35 19 00 38 ou sur www.letetris.fr
- Mardi 8 mars à 20h30 au Trianon transatlantique à Sotteville-lès-Rouen. Tarifs :

de 16 à 8 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 73 95 15
ou sur www.trianontransatlantique.com